

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les perfides manœuvres des Boches en vue d'une paix avec la Russie. — Harden déclare que la lutte devient « impossible » ! — Le profit que l'Allemagne espère tirer d'une paix anticipée en Orient. — L'armée Roumaine est prête pour la lutte. — Tous les Suisses ne sont pas des Grimm ! — Les capitalistes allemands placent leurs capitaux.... à l'étranger !

Nos amis russes font de louables efforts pour améliorer progressivement la situation. Cela ne décourage pas les Allemands dans leurs manœuvres pacifistes.

Pour le moment, les Germains s'emploient surtout à rendre nos alliés inoffensifs en leur montrant l'inutilité de la lutte ; après quoi Berlin espère poursuivre ses manœuvres jusqu'à la conclusion d'une paix séparée avec Petrograd.

La presse ennemie ne cesse de représenter, à nos alliés, les « avantages » qu'ils retireraient de cette solution. Mais les dirigeants avertis de Petrograd ne se laisseront pas prendre aux belles promesses des Barbares. Ils savent bien que toutes les concessions qu'on leur fait entrevoir ont uniquement pour but de sauver l'Allemagne d'une situation tous les jours plus critique.

Harden lui-même, dont il faut reconnaître la brutale franchise, n'écrit-il pas dans la *Zukunft* :

Il faut avoir le courage d'avouer que cette guerre ne peut pas continuer.

On entend bien que Harden ne se préoccupe pas du sort des Alliés. Son souci est fait uniquement, — et c'est naturel — de la situation critique de son pays qu'il voudrait sortir de la débâcle.

« La guerre ne peut continuer », parce que si elle continue, le châtiment est certain pour les Bandits. Il faut donc éviter et arrêter le conflit avant qu'il ne soit trop tard. De là les manœuvres incessantes du côté russe, auxquelles on emploie les socialistes neutres qui veulent bien se laisser acheter ; tel ce Grimm, personnage suisse peu intéressant, qu'on vient de chasser de Russie !

Grimm travaillait de concert avec un des membres du Conseil fédéral de Berne, ce qui est assez scandaleux !

Battus en Occident, les Allemands ont placé tout leur espoir en Orient. Le plan ennemi qui est exposé dans la *Yossische Zeitung*, par G. Bernhard et par le conseiller d'Etat Hintze, est instructif. Il se résume ainsi, d'après la *Tribune de Genève* :

« En faisant la paix avec la Russie, l'Allemagne rétablirait à coup sûr sa situation économique ébranlée. Non seulement elle s'assurerait des débouchés avantageux, mais elle pourrait recueillir de nouveaux produits de l'agriculture russe dont elle a grand besoin. Les pertes que le commerce allemand a faites dans le monde entier sont incalculables. Au lendemain de la guerre, si les Alliés restent unis, les fabricants et les commerçants allemands n'auront plus de clients nulle part. Les pays encore neutres n'occupent plus qu'une faible portion de la planète. Leurs besoins sont restreints. L'Allemagne réussirait-elle à acquiescer entièrement — ce qui est impossible — les marchés suisses, scandinaves et hollandais que cela serait bien loin de lui suffire. D'autre part, il ne faut pas trop compter sur les neutres pour jouer le rôle d'intermédiaires. Ils seront étroitement surveillés et auront peine eux-mêmes à se tirer d'affaire.

Telles sont les raisons pour lesquelles nombre d'Allemands jugent absolument indispensable de conclure la paix avec la Russie, même au prix de quelques concessions.

Ils renonceraient volontiers à la Cour-

lande, à condition que la Russie consentit à signer des traités de commerce qui assureraient à l'Allemagne une situation privilégiée. Aux acquisitions visibles, ils subséqueraient volontiers des acquisitions invisibles. On irait même jusqu'à concéder à la Russie le libre passage des Détroits. Une fois la paix conclue avec la Russie, l'Allemagne pourrait continuer la lutte avec les puissances occidentales, car l'avenir économique serait assuré.

Les Boches rêvent mieux encore. Par la Russie, ils espèrent gagner l'Extrême-Orient, la Chine... et le Japon !

N'ayant pu atteindre l'Asie par la route de Bagdad, les Allemands voudraient atteindre leur but en utilisant les voies Russes.

Le projet est grandiose. Les Boches orgueilleux rêvent encore de l'asservissement du monde en dépit de leur échec incontestable qui se transformera en débâcle certaine, lorsque les Américains seront en état de fournir l'effort décisif. Ils modifient simplement leurs projets de pénétration du monde !

La chute sera plus cruelle, car pour réaliser le rêve il faudrait la complicité des Russes et nos renseignements convaincus que nos alliés négocient à nos ennemis de terribles désillusions.

L'expulsion de Grimm par le gouvernement provisoire, l'attitude énergique de la Douma qui réclame une offensive immédiate, le vote de Petrograd qui est un blâme aux extrémistes, l'appel des marins de la mer Noire en faveur d'une action énergique, tout cela et beaucoup d'autres indices encore nous permettent d'avoir foi dans le concours prochain de nos alliés..

Un télégramme de Jassy annonce que M. Albert Thomas a été reçu en séance solennelle par le Parlement Roumain et qu'une chaude ovation a été faite à notre ministre des munitions.

Cette information ramène l'attention sur nos malheureux alliés que la trahisire de Sturmer a obligés à un pénible recul.

Du moins, peut-on espérer que l'armée Roumaine s'est reconstituée ? Oui, répond sans la moindre hésitation le correspondant du *Temps*.

L'envoyé de notre confrère vient de visiter le front roumain et il fournit d'amples et réconfortants détails sur « l'étonnant effort de la nation vaillante et brave qui, volontairement, a joué sa part dans le grand drame. Cet effort est digne d'une grande admiration. »

Pour en être convaincu, il suffit de rapporter les paroles du général Avesco que cite notre confrère :

« Nous sommes au point, maintenant. Ce fut long et pénible après tous nos revers. Nous avions à donner un effort fantastique, nous devions apprendre la guerre. Nous la savons aujourd'hui. L'état de mes troupes est très satisfaisant : soldats et officiers sont instruits et disciplinés. Chacun est à son affaire et ne s'occupe que de son affaire. L'état d'esprit est excellent : combattre jusqu'au bout, marcher vite à la victoire complète et certaine, tel est l'unanime désir... »

Et le généralissime roumain tient à déclarer que cette résurrection de son armée est en grande partie l'œuvre de la mission française.

Enregistrons avec joie l'affirmation de nos alliés qu'ils sont prêts pour l'effort final en souhaitant que les Russes puissent bientôt, nous donner la même assurance.

Tous les Suisses ne sont pas des Grimm ! Au contraire, nos voisins, en majorité, font des vœux sincères pour les Alliés dont la Victoire assurera le triomphe définitif de la démocratie sur l'autocratie. Il y a même des socialistes Suisses, qui, éclairés par les événements, ne se gênent point pour apprécier la perfidie des soviets allemands.

À Lausanne, vient de se tenir une

assemblée populaire organisée par le comité « Pour le droit, par la liberté ». Le but des congressistes était de protester contre l'enrôlement des Serbes par les Bulgares, au mépris de toutes les lois de la guerre, et d'une manière plus générale ils entendaient s'élever contre tous les crimes de la présente guerre.

M. Rappin, député socialiste de Vaud, plusieurs fois délégué aux Congrès internationaux, a fait la déclaration suivante qui a fait impression :

« Je dois dire ce que je pense des socialistes allemands dans cette guerre.

Dans les congrès internationaux, les socialistes allemands nous ont endormis et trompés. Ils répétaient : « Unissez-vous, prolétaires du monde entier, et il n'y aura plus de guerre. » Et les Latins les ont crus et ont travaillé à désarmement de leurs patries, tandis que les socialistes allemands fourbissaient leurs armes et préparaient dans l'ombre le crime de trahison qu'ils ont perpétré le 4 août 1914.

Tous les matins, les socialistes du monde entier devraient se répéter : « Souviens-toi des socialistes allemands. »

Les révolutionnaires Russes méditeraient avec fruit l'affirmation d'un homme qui ne leur sera pas suspect puisqu'il fut fréquemment délégué par les groupes socialistes aux congrès internationaux.

Commentant la baisse persistante du mark, l'économiste Edmond Théry, termine ainsi son article dans le *Matin* :

« Les renseignements qui nous parviennent par l'intermédiaire de la Suisse nous montrent que les capitalistes allemands contribuent eux-mêmes à la baisse du mark en convertissant leurs disponibilités en valeurs ou monnaies de pays neutres. Une lettre d'un banquier de Francfort, récemment publiée par un de nos confrères, en dit long à ce sujet.

Après avoir expliqué que les pertes que les sous-marins faisaient subir aux nations de l'Entente ne pouvaient compenser le mal que l'Allemagne en ressentait déjà, le banquier boche ajoutait :

« La rupture avec l'Amérique est une catastrophe, la plus grande, la plus irréparable des catastrophes. Nous avions là-bas tant de sympathies et tant d'intérêts, notre caractère y était si prisé, notre culture si appréciée ! Et, grâce à nos quarante ans de siècle est compromis, peut-être même perdu ! »

Nous espérons que la dernière hypothèse deviendra une réalité.

L'effondrement du mark prouve que les Neutres, bien placés pour se faire une opinion documentée sur la situation intérieure de la Germanie, n'ont plus la moindre confiance dans une victoire teutonne. Mais si les capitalistes allemands placent aussi leurs capitaux à l'étranger, c'est que les Boches eux-mêmes ont abandonné tout espoir dans le succès.

Cela illustre admirablement l'affirmation de Harden : « Il faut avoir le courage d'avouer que la continuation de cette guerre est impossible. »

Harden n'y voit peut-être pas plus clair que les capitalistes teutons, mais lui, du moins, a le courage de son opinion !

A. C.

Sur le front belge

Action habituelle d'artillerie particulièrement intense pendant la nuit devant la Maison du Passeur, Steensstraete et Hetsas.

Sous-marin allemand coulé

Communiqué de l'attaché naval du Japon :

« Dans la soirée du 12 juin, dans la Méditerranée, une des flottilles japonaises rencontrant un sous-marin ennemi, l'a attaqué aussitôt avec succès, croit-on, et selon toutes les probabilités l'on coulé. »

Un accord anglo-suédois

Lord Robert Cecil a annoncé qu'un accord a vaillamment conclu avec le gouvernement suédois permettant le libre passage des navires sortant de la Baltique ; un certain nombre de navires ont déjà profité de cet accord.

Les Allemands sacrifient leur infanterie

Chaque jour s'affirme davantage sur notre front le fait que le haut

commandement allemand sacrifie, de propos délibéré son infanterie pour épargner son artillerie.

Quand ils sont l'objet d'un bombardement quelque peu intense, les canoniers allemands se terrant, puis ils profitent de la première occasion pour décamper avec leurs pièces, et cela par ordre.

A quel degré l'infanterie peut être sacrifiée ? En voici un exemple typique : sur le secteur nord du front d'attaque de Messines, d'un peu plus de 3.000 hommes qui se trouvaient à un certain endroit, en face de nous, 2.000 furent faits prisonniers et un millier furent tués ou blessés ; une ou deux centaines seulement sortirent de l'affaire indemnes.

« Adviene que pourra »

Le Kaiser a adressé, dernièrement, sur le front occidental, une courte harangue aux restes de la 2^e division de la garde et de la 9^e division de landwehr.

Après avoir déclaré aux survivants de ces deux divisions que les pertes ennemies étaient plus formidables encore que les leurs, Guillaume a conclu comme suit : « Maintenant, adviene que pourra ! Comme par le passé, je continuerai à compter sur votre bravoure ! »

Les Anglais ont-ils endommagé un second Zeppelin ?

Le *Rotterdamse Courant* dit que le Zeppelin qui a survolé Hoogezand et d'autres villages, dimanche matin, semblait désemparé et avait dû être endommagé.

A la commission de l'armée

M. René Renoult a été élu président de la commission de l'armée en remplacement de M. Noulens, nommé ambassadeur en Russie.

Un nouvel emprunt de quinze milliards

On annonce que dans quelques mois un nouvel emprunt de 15 milliards sera lancé par le gouvernement américain, afin de permettre de souscrire à ceux qui n'ont pu obtenir des Bons du premier emprunt.

Pas d'exception pour les sujets britanniques

Tous les sujets britanniques résidant aux Etats-Unis seront portés sur les listes de conscription.

Le président Wilson et la Belgique

Le baron Moncheur, chef de la mission belge, lors de la remise au président Wilson d'une lettre autographe du roi, a exprimé la gratitude de la Belgique aux secours américains, de même que l'inflexible volonté du peuple belge de chasser les envahisseurs et de reprendre place parmi les nations prospères et laborieuses.

M. Wilson, en remerciant, a exprimé la détermination solennelle des Etats-Unis pour que la Belgique, au jour de l'inévitable victoire, reprenne le rang qu'elle a occupé si dignement parmi les nations.

Un dîner a été offert dans la soirée, à la Maison-Blanche, au baron Moncheur.

Parmi les convives, on remarquait la présence de M. Marshall, vice-président ; de M. Clark, président de la Chambre, et des membres du gouvernement.

M. Albert Thomas à Stockholm

M. Albert Thomas a quitté Pétersbourg pour rentrer en France.

Il est arrivé à Stockholm et compte séjourner pendant quelques jours dans la capitale de la Suède, où il aura des entretiens avec les membres du gouvernement royal et avec les personnalités politiques amies de l'Entente,

et en particulier avec le leader socialiste suédois Branting.

Une proclamation à la flotte russe

Le commandant en chef de la flotte a lancé la proclamation suivante : « La patrie est en danger ! C'est autour de cette formule qu'il faut nous rallier.

« Que la flotte de la mer Noire donne l'exemple ; le comité du navire que je commande, le *Georges-Pobiedonossetz*, invite tous les équipages ainsi que la garnison de Sébastopol à s'unir autour de lui ; il enverra ensuite un télégramme au gouvernement et au Soviet pour leur demander de rétablir la discipline et de combattre la propagande de Lenine, qui pousse à la paix séparée.

« Il déléguera enfin les représentants à Petrograd, au front et dans la Baltique pour insister sur la nécessité de repousser l'ennemi et de soutenir les Alliés dans la lutte qu'ils ont engagée contre l'Allemagne. »

EN SUISSE

A l'ouverture de la séance du Conseil national à Berne, lecture a été donnée d'une lettre par laquelle M. Hoffmann donne sa démission de membre du Conseil fédéral, puis d'une déclaration dans laquelle le Conseil fédéral constate qu'il n'a eu aucune connaissance de la démarche de M. Hoffmann à Pétersbourg, en vue d'une paix séparée avec l'Allemagne.

Sur le front italien

Pendant la nuit du 17 au 18, l'ennemi a réussi à pénétrer dans un de nos postes avancés sur les pentes sud-est du Mont Remson et la position est tenue sous le tir de nos batteries.

Des détachements avancés qui, pendant la nuit, tentaient de surprendre nos positions à la hauteur de la côte 219 (nord-est de Jamiano) ont été repoussés en subissant de fortes pertes et en laissant une dizaine de prisonniers entre nos mains.

L'activité de l'artillerie, assez vive sur le plateau d'Asiaco, a été intermittente sur le front de la Carnie.

Des tentatives d'attaques ennemies dans la zone du Piccolo Colbricon ont été enrayerées par nos tirs.

Sur le front d'orient

Notre artillerie a vivement contrebatu l'artillerie ennemie dans la région de Monastir.

En Thessalie, nos troupes ont atteint le col de Furka, sur les monts Othrys (limite sud de la Thessalie). Elles tiennent les localités importantes. Une quantité considérable d'armes et de munitions leur a été remise par la population.

Les projets de M. Venizelos

D'après le *Times*, M. Venizelos va demander au nouveau roi de Grèce d'annuler la dissolution de la Chambre grecque prononcée en 1915.

Cette Chambre serait convoquée et le chef de la majorité parlementaire serait appelé au pouvoir pour appliquer la politique nationale, si désastreusement interrompue par la politique germanique.

La levée du blocus

Le *Journal Officiel* publie la note suivante :

« Le blocus des côtes de Grèce, objet de la déclaration publiée au *Journal Officiel* du 8 décembre 1916, est déclaré levé à dater du 16 juin 1917 (nouveau style). »

Tino, général allemand

D'après l'*Observer*, on espère dans les milieux officiels allemands que l'Entente permettra à l'ex-roi Constantin d'aller en Suisse.

Il pourrait ainsi se rendre en Allemagne, où on lui conférerait, car il est feld-maréchal allemand, le commandement d'une expédition qui partirait de Bulgarie contre les armées alliées.

L'enthousiasme en Thessalie

Voici les nouvelles qui arrivent de Volo sur l'entrée des troupes alliées dans la ville : Les contingents français qui ont dès leur arrivée, défilé dans les rues, ont été accueillis avec un grand enthousiasme par la population.

Deux jours plus tard, arrivaient par Larissa les députés vénizelistes de la ville et le lendemain avait lieu une imposante manifestation en faveur de l'Entente et de M. Venizelos. Les manifestants se rendirent à l'église où un « Te Deum » fut chanté. Toutes les rues de Volo étaient pavées de drapeaux français. La satisfaction est aussi vive dans les villages voisins de Pelion et d'Alusiro.

Situation effroyable en Palestine

De nombreuses informations sont parvenues ces jours-ci, en Egypte, sur la situation en Palestine et en Judée.

Les juifs des régions de Nazareth, de Capharnaüm et de Jérusalem ont été déportés par milliers ; des centaines de femmes et de jeunes filles, appartenant la plupart aux meilleures familles, ont été enlevées et conduites soit dans des harems de l'intérieur, soit même vendues à l'étranger.

On ne compte plus les meurtres et les exécutions, sans jugement, de notables ou de riches propriétaires, les autorités turco-allemandes ayant trouvé ce moyen expéditif et commode de s'approprier leurs biens.

Les vivres manquent totalement, toutes les réserves ayant été réquisitionnées par les autorités militaires et les récoltes ayant été réservées pour les besoins de la troupe.

À Jérusalem, en particulier, règne une terrible famine, et l'on compte chaque jour un grand nombre de décès par inanition.

En outre, les maladies épidémiques ravagent les populations affaiblies par les privations et dépourvues de tous soins médicaux ; le typhus et le choléra auraient fait leur apparition en de nombreux points, et l'on compterait déjà des centaines de victimes à Jérusalem et dans la région de Nazareth.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 19 juin 1917

M. Renoult pose une question au ministre de la guerre sur les permissions aux soldats de l'armée d'Orient.

On leur avait promis des permissions et un tour de relève ; mais ces promesses n'ont pas été tenues. Il y a des hommes qui sont depuis 34 mois en Orient et qui n'ont pas eu de permission.

M. Painlevé reconnaît que les promesses n'ont pas été tenues, car des événements multiples se sont produits qui ont empêché d'envoyer les hommes en permission. Néanmoins, il affirme que le nécessaire sera fait. L'incident est clos.

M. Jean Durand pose une question relative à l'insuffisance de la main-d'œuvre agricole ; il y a eu 3 millions d'hectares de moins d'ensemencés en blé, et c'est au bas mot, 42 millions d'hectolitres en moins.

M. Painlevé dit qu'il étudie un projet pour permettre la mise en congé des agriculteurs.

M. Compère-Morel demande à interpellier sur les conditions d'existence du soldat.

M. Painlevé réclame la jonction de cette interpellation aux autres interpellations sur les opérations militaires.

Par 337 voix contre 183, la jonction est adoptée.

M. Constans développe son interpellation sur le récent décret du ministre du ravitaillement concernant la restriction de la consommation du gaz.

M. Viollette dit qu'il faut économiser du charbon et que par la restriction du gaz, il obtiendra un bon résultat.

L'ordre du jour pur et simple est adopté par 338 voix contre 27.

La Chambre décide de discuter jeudi le projet sur les loyers.

PROJET DE LOI

Les étrangers en France ont eu tort de ne pas rester tranquilles et d'avoir voulu se mêler d'affaires qui auraient dû les laisser indifférents s'ils avaient compris leur intérêt.

On leur permettait de vivre, de commercer, de vagabonder à travers les départements, dans les rues des villes, pendant que les populations sont soumises aux plus sévères obligations.

Ils n'ont pas su comprendre que la plus élémentaire décence leur commandait de rester cois : ils se sont fait faiseurs de troubles, tant pis pour eux.

MM. Ribot, Malvy et Painlevé ont déposé un projet de loi ainsi conçu :

« Le gouvernement est autorisé, après accord avec les gouvernements alliés, à incorporer les nationaux des pays alliés résidant en France qui, soumis aux obligations militaires de leur pays d'origine, n'auraient pas rempli ces obligations. »

Mieux que le projet de mobilisation civile, ce projet purgera les rues des grandes villes et nos campagnes de toute une catégorie de gens que leur qualité d'étrangers dispensait de tout service militaire et de tout travail pour la défense nationale.

Mais le projet de loi n'est pas suffisant. Il ne vise que les sujets des pays alliés. Sans doute, il est anormal que des Italiens, des Serbes, des Roumains, des Monténégrins, des Grecs, restent en France, dégages de toutes obligations ; cependant ce ne sont pas eux qui paraissent dangereux, qui fomentent les troubles, qui participent aux manifestations violentes de la rue.

Mais s'il est juste qu'ils servent la cause des Alliés, il est plus juste encore que les étrangers, ceux qui n'ont pas de patrie, soient enrôlés ou expulsés.

Tout récemment nous publions un fillet du journal des Débats qui signalait avec raison le danger qu'il y avait pour nos campagnes de laisser circuler librement les bandes de nomades dont peu ou prou, tous les villages ont à se plaindre durant leur séjour, et surtout au lendemain de leur départ.

Maquignons, fabricants de papiers, de corbeilles, ils sont avant tout chardonniers ; les villageois les redoutent et malheureusement ne peuvent s'opposer à leur installation sur le territoire des communes.

Que fait-on de ces gens-là ? S'ils sont sans patrie, qu'on les renvoie en pays neutre, et s'ils ont une nationalité, qu'ils soient incorporés.

Mais il y a aussi à côté de ces nomades, d'autres étrangers qui sont tout à fait indésirables. La police parisienne a arrêté des Turcs qui font de la spéculation et de l'espionnage. On ne peut évidemment pas confier à ces gens-là une mission délicate quelconque. On peut, à la rigueur, les utiliser à des travaux comme l'on fait des Espagnols.

Aussi bien, quand les Etats-Unis auront amené une armée de travailleurs pour les usines et pour les campagnes, le concours de ces étrangers, parasites dangereux pour les Alliés, sera tout à fait inutile. Et comme, d'autre part, le projet de loi du Gouvernement ignore totalement ces étrangers, la seule mesure qui s'impose c'est de nous en débarrasser le plus vite possible.

La fin de Stockholm

Scheidman, grossièrement met les pieds dans le plat !

Sa profession de foi rendra impossible toute excursion socialiste, soit à Stockholm, soit au Zimmerwald, soit au Kienthal. Grâce leurs soient rendues ! Voilà des paroles définitives : l'Allemagne ne rendra pas l'Alsace-Lorraine et elle ne réparera pas les dommages qu'elle a causés. Un passage de cette déclaration est d'une fourberie monumentale : c'est celui où les socialistes prétendent que les dommages sont imputables aussi bien aux armées de l'Entente qu'à celles des Coalisés.

Comme dit le proverbe, c'est le lapin qui a commencé ! Il serait trop facile de réfuter cet argument cyniquement niais ! Ce ne sont pas les Belges qui ont brûlé Louvain, Malines, Termonde ; et ce que les alliés bombardent à Zeebrugge ce sont les sous-marins allemands.

Le pillage et l'incendie des villages du Nord ont été systématiquement ordonnés « pour raison stratégique ». Les alliés n'en sont nullement responsables. La dévastation de pays conquis a été ordonnée par le haut commandement allemand. La Sozialdemokratie n'effacera jamais ce souvenir odieux. L'internationale est morte et bien morte et les petit-fils de Karl Marx ne la ressusciteront pas.

Tout de même, constate justement le « New-York Herald » le piège était grossier ; il s'agissait d'attirer les camarades d'en face et de leur faire solennellement renoncer à l'idéal qui soutient tous nos héros nationaux. Nous serions curieux de connaître l'état d'âme des Kienthaliens, au lendemain de la déclaration des camarades allemands. Il n'y a plus d'équivoque possible et il n'y a plus d'équivalence possible et il faut vaincre ou se soumettre. « Il faut vaincre ou se soumettre » n'a été plus véridique dorénavant, nous serons délivrés des manigances pacifistes des soi-disant « conversations d'à côté ». Le Panurge démocrate a jeté son faux visage. Tandis que les soldats russes décou-

vrent enfin les dangers de la fraternisation avec l'ennemi, les troupes pacifistes du parti monarcho-socialiste ont le danger de « causer avec le Scheidman du Kaiser. Un député nous disait : « On aurait dû les laisser partir pour Stockholm, pendant ce temps ils nous auraient laissés tranquilles et ils seraient revenus désarmés et désormais inoffensifs ». Soit, mais cela eût coûté cher à la France. Nous souhaitons que la leçon soit profitable et que tous les Français n'aient plus qu'une volonté, celle d'abattre définitivement le « kamarad ».

Agence Paris-Télégrammes.

RUSES ALLEMANDES

Le camouflage des sous-marins

D'après une dépêche d'Amsterdam, datée du 15 juin, certains sous-marins allemands feraient route en plongée vers la haute mer en remorquant une chaloupe au mat de laquelle serait arboré un signal de détresse : les bateaux qui, croyant avoir affaire à des naufragés, s'approchent de la chaloupe viennent ainsi s'offrir aux coups des pirates.

Mais ceux-ci ont recours à toutes sortes d'autres ruses ; ainsi à plusieurs reprises, dans le courant de la semaine écoulée des bâtiments ont été canonnés par des sous-marins dont l'avant portait un mat et une voile triangulaire que l'on abattait au moment de faire usage de l'artillerie, ou bien affectait l'apparence d'un hydravion posé sur la mer ; les ailes se refermaient au moment du tir.

On remarque que ces ruses sont employées chaque jour davantage par les sous-marins allemands, à cause des difficultés de plus en plus grandes qu'ils rencontrent dans l'accomplissement de leurs projets.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires morts au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes : Olivier Rigal, de Pescadore. Etienne Vernhet, de Lacapelle-Marival.

Jean-Louis Hug, de Saint-Simon. Baptiste Larribe, de Sousecyrac, 22 ans.

Roger Andrieux, de Cajarac. Abel Pédamon, de Belmont-Bretenoux.

Rogues Henri, d'Assier, classe 17. Castanié Ambroise, de Maniagues.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Légion d'honneur

M. Lavedan, sous-lieutenant au 7^e d'infanterie est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Nos félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Colon Gaston, de Vidaillac, soldat au 1^{er} d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre du jour :

« Blessé assez grièvement à la tête et à une jambe, s'est rendu, seul, à l'ambulance où il a reçu les soins nécessaires à son état. »

Il a obtenu la croix de guerre avec palme. Nos félicitations.

Croix de guerre

Edouard Couzi, de Bretenoux, a gagné la croix de guerre au cours de la dernière offensive. Félicitations.

Mouvement administratif

Dans le récent mouvement administratif, nous relevons les noms de M. Second, préfet de l'Aude, qui est nommé préfet du Finistère, et de M. Julien Sauve, secrétaire général de la Gironde qui est nommé préfet de l'Orne.

M. Second a été préfet du Lot et M. Julien Sauve, sous-préfet de Figeac.

Tous deux ont laissé dans notre département de vives sympathies. Nous leur adressons nos sincères félicitations pour le bel avancement dont ils viennent d'être l'objet.

Les brutalités boches

Nous continuons la publication des faits révoltants de brutalité dont les réfugiés qui sont arrivés dans le Lot ont été victimes de la part des Boches, faits qu'a cités M. le Préfet au cours de la soirée de bienfaisance de mercredi.

Les Allemands ont partout réquisitionné les civils pour travailler dans les tranchées à proximité des Anglais.

Ceux qui ne veulent pas travailler, sont liés par des fils de fer à des poteaux 24 heures sans boire ni manger. Toutes les heures, on serrait les fils sur leurs poignets : un malheureux habitant eut ainsi un poignet coupé.

Par ordre du commandant, il est défendu aux habitants de s'arrêter, de causer sur la voie publique. Ceux qui s'arrêtent sont bousculés, frappés par la soldatesque et incarcérés.

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil Municipal se réunira le mercredi 20 juin courant à 8 heures 1/2 du soir.

Ordre du jour :

Dépôt des pièces relatives à la comptabilité.

Liste du jury pour 1917. Désignation des 4 conseillers.

Chemin vicinaux. Création de ressources pour 1918.

Pétition des riverains des chemins vicinaux n° 2 et 8 B. Demande de subvention par l'Association des œuvres départementales d'assistance aux victimes de la guerre.

Affaires diverses. Rapports des commissions.

PARIS-CAHORS !!!

Nous conserverons le titre, ce sera toujours de la composition de gagnée... car nous ne sommes pas au bout de nos lamentations !

La ligne Paris-Cahors est encore détraquée aujourd'hui.

Autrefois, c'était l'exception ; aujourd'hui, c'est la règle !

Si encore les représentants du Lot obtenaient un tarif spécial réduit sera appliqué aux télégrammes destinés à notre département... ce serait une petite compensation, mais même ce dédommagement nous est interdit !!!

Mairie de Cahors

SERVICE DES ALLOCATIONS AVIS TRÈS IMPORTANT

Le Maire de Cahors invite les personnes titulaires d'allocation, ayant des enfants à leur charge, à se présenter à la Mairie (Bureau militaire) pour fournir les renseignements nécessaires concernant les dates de naissances de ces enfants.

A cet effet elles voudront bien se munir du livret de famille ou de toute autre pièce d'état civil.

Le temps

Après une semaine de beau temps et de bonne chaleur, mardi soir l'orage a éclaté sur notre ville vers 16 heures 1/2 et vers 19 heures 1/2. Une forte pluie est tombée, mais c'est avec tristesse que les agriculteurs ont constaté, au moins dans notre région, quelques ravages dus à la grêle.

La grêle est tombée notamment dans les communes de Mercuès, Caillac et Espère.

Lapluie, en général, fut bienfaisante pour les récoltes, à la condition que Saint-Gervais ne fasse pas des siennes.

Pluie de Saint-Gervais Pluie quarante jours après... dit le proverbe. Or, mardi 19, était son jour.

Taisez-vous ! méfiez-vous !

La correspondance adressée par des prisonniers de guerre française leur famille contient parfois des demandes de colis ou de renseignements militaires transmis par certains procédés : par exemple le soulèvement de certaines lettres dont l'ensemble constitue des phrases. Il y est indiqué aussi que la réponse peut être faite à l'intérieur de l'enveloppe.

Il a été établi que ce ne sont nullement nos compatriotes prisonniers qui se servent de ces procédés pour solliciter les familles, mais que c'est l'ennemi qui, truquant les correspondances espère obtenir ainsi pour son propre usage les renseignements ou les colis.

Il est bon que le public soit mis en garde contre ces machinations et il y aurait également intérêt à ce que les correspondances de ce genre fussent communiquées par les familles à l'autorité militaire.

L'internement en Suisse des officiers prisonniers

Adoptant le point de vue du gouvernement français, le gouvernement allemand a informé le comité international qu'il accepte l'internement en Suisse des officiers prisonniers échangés ; il s'agit de près de 3.000 officiers de chaque nationalité.

On peut envoyer des Conserves aux Prisonniers

Le bureau de secours de Berne annonce de source autorisée que la distribution des boîtes de conserves recommence à s'effectuer régulièrement dans les camps de prisonniers.

Les envois des journaux en pays neutres

Dans l'intérêt de la défense nationale, le ministre de la guerre a décidé que l'envoi de journaux ou publications périodiques dans les pays neutres par les particuliers ne seront plus autorisés.

Seuls les journaux expédiés par les éditeurs ou les messageries de journaux, et sous leur responsabilité, seront transmis, comme antérieurement, à leur destination.

Les voyageurs se rendant dans les pays neutres ne seront plus autorisés à transporter des journaux ou périodiques au-delà de la frontière.

Une nouvelle permission aux R. A. T.

Une deuxième permission de compensation de 13 jours est accordée aux militaires R. A. T. des classes 1892 et plus anciennes dans les conditions suivantes :

- 1. Les bénéficiaires devront avoir été appelés comme hommes de troupe du service armé et avoir été effectivement en service un mois au moins avant la date d'appel normal de leur classe, quel que soit le changement survenu dans leur situation par la suite ;
2. Sont considérées comme date d'appel normal : classe 1889, le 15 avril 1915 ; classe 1890, le 1^{er} avril 1915 ; classe 1891, le 1^{er} mars 1915 ; classe 1892, le 1^{er} décembre 1914 ;

3. Cette permission s'ajoutera obligatoirement à une permission agricole ou à une permission de détente et ne sera accordée que par les chefs de corps ou de service ;

4. Sont exclus du bénéfice de cette permission, les militaires qui appartiennent à la gendarmerie, les militaires en affectation spéciale, les militaires qui relèvent du ministère de l'armement ;

5. La date limite à laquelle les ayants droit devront avoir obtenu les deux permissions de compensation est fixée au 15 novembre 1917.

POUR NOS HÉROS !!!

« L'Œuvre Artistique » 28, rue Ferréol, Marseille.

OFFRE GRATUITEMENT

un agrandissement garanti d'une valeur de 30 francs à chaque famille qui lui envoie la photographie d'un mort, disparu ou prisonnier.

Le moratorium des valeurs commerciales est prorogé

Le « Journal officiel » publie un décret prorogant les échéances et le retrait des dépôts espèces.

Les délais précédemment accordés sont prorogés sous les mêmes conditions et réservés pour une nouvelle période de quatre-vingt-dix jours francs.

Le bénéfice est étendu aux valeurs négociables qui viendront à échéance avant le 1^{er} octobre 1917 à la condition qu'elles aient été souscrites antérieurement au 4 août 1914.

Les Mineurs du front rappelés

En présence de la crise du charbon, qui s'accroît de jour en jour, et à la suite des pressantes interventions qui se sont produites au Parlement, l'autorité militaire a décidé le rappel des mineurs professionnels de la zone des armées.

Ces mineurs sont rappelés d'urgence depuis quelques jours. Ils sont mis en sursis d'appel jusqu'à nouvel ordre.

Avis de Décès et Masse

Les familles Antoine TULET, Jean FRAYSSI, Louis TULET, jardinier à l'Ecole Normale et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort glorieuse du

Sergent Paul-Louis TULET

du 327^e d'infanterie

tué face à l'ennemi le 17 avril 1917, à l'âge de 24 ans, et les prient de vouloir bien assister au service religieux qui sera célébré le vendredi 22 juin, à 8 heures du matin, en l'église du Sacré-Cœur (Cabessut).

Le propriétaire-gérant :

A. GOUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 19 JUIN (22 h.)

Duel d'artillerie

Aucun événement important à signaler, en dehors d'une assez grande activité des deux artilleries dans la région de Craonne.

Sur le front Anglais

Coups de main de nos Alliés

Une avance dans la région d'Arras

London, 19 juin. Des coups de main ont été exécutés la nuit dernière sur les positions allemandes au sud-est du Verguier et vers la route Bapaume-Cambrai. L'ennemi a eu un certain nombre de tués ; ses abris ont été détruits. Nous avons ramené onze prisonniers.

Nous avons marqué aujourd'hui une légère avance sur le front de bataille d'Arras au sud de La Cojeul et au nord de La Souchez, où nous avons fait 35 prisonniers.

Outre les prises déjà signalées, quatre canons de campagne sont tombés entre nos mains à l'est de Messines, au cours de notre récente progression dans ce secteur, dans la nuit du 14 au 15.

Hier, nos pilotes ont exécuté d'excellent travail, en dépit des variations atmosphériques. Ils ont jeté sur un dépôt ennemi des bombes qui y ont provoqué une explosion.

Six appareils allemands ont été abattus en combats aériens.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 20 Juin (15 h.)

Attaque ennemie repoussée

Vers la fin de la nuit, l'ennemi a dirigé un fort bombardement sur nos positions comprises entre l'Ailette et le Moulin Laffaux.

Actions d'artillerie intermittentes à l'est du bois Chevreux et au nord-ouest de Reims.

En Champagne, la nuit a été marquée par une grande activité des deux artilleries. D'une part, un coup de main, sur nos petits postes du Mont Tétu, a échoué ; d'autre part, dans la région du Mont Cornillet, à l'ouest de ce mont, le bombardement a été suivi d'une attaque allemande qui a été dispersée par nos feux, et rejetée dans ses tranchées de départ.

Rencontre de patrouilles en Lorraine.

Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 30

Le scandale Hoffmann

De Genève : En Suisse romande on estime que la démission de Hoffmann est insuffisante et que son arrestation s'impose sous l'inculpation de haute trahison.

En Suisse allemande on déplore l'acte et on cherche à en atténuer l'importance.

Lorsque le Président du Conseil National donna lecture de la démission de Hoffmann, le député de Neuchâtel, Naine, et celui de Genève, Villemo, demandèrent la parole qui leur fut refusée.

En Grèce

REVIREMENT DE L'OPINION

D'Athènes : La proclamation de M. Jonnart et sa lettre à Zaïmis commencent à produire un effet favorable sur l'esprit de la population.

Au Pirée, notamment, le revirement de l'opinion est visible et la satisfaction générale.

Contre les Alsaciens !

De Zurich : La liquidation des biens français en Alsace a commencé le 12 juin.

CONTRE LE CHANCELIER

De Berne : Les feuilles pangermanistes continuent à attaquer violemment le chancelier.

On lui reproche l'arrivée sans encombre du général Pershing et des Américains en France.

LA BAISSÉ DU MARK

inquiète les Boches

De Genève : Le Vorwärts s'inquiète de la baisse continue du change allemand. Il estime qu'il sera impossible de relever le cours aussi longtemps que l'Allemagne s'entêtera à continuer la guerre.

Bonnes nouvelles de Russie

De Petrograd : « Pas de paix séparée avec l'Allemagne », tel est le mot d'ordre général des l'ouvriers du Congrès panrusse et du Conseil des délégués des ouvriers et soldats.

KERENSKY VEUT UNE OFFENSIVE

Kerensky insiste pour une nouvelle offensive.

La mission américaine en Russie

De Washington : Le chaleureux accueil que rencontre, à Petrograd, la mission américaine produit, ici, la meilleure impression. On estime qu'un accord complet interviendra prochainement.

Paris, 14 h.

Les Suisses se fâchent

Ils veulent des sanctions contre Hoffmann

De Genève : Les citoyens genevois tiennent, hier, un important meeting pour protester contre les louches manœuvres et les incidents déplorables causés par les Germanophiles et contre l'insulte faite au peuple suisse et à sa neutralité par Hoffmann.

La foule se rendit ensuite devant l'ambassade d'Allemagne dont les vitres furent brisées.

La police dut enlever l'écusson du consulat allemand pour le mettre à l'abri.

Les manifestations continuèrent jusqu'à minuit. Plusieurs agents furent contusionnés. La police arrêta 18 individus.

Le Conseil d'Etat genevois réclame une sanction sévère contre Hoffmann.

Paris, 14 h. 10

Sur le front anglais

L'ennemi attaque vainement

à trois reprises

Nous avons réoccupé les postes à l'est de Monchy-le-Preux que nos éléments avancés avaient dû évacuer en raison de l'attaque allemande sur « Infantry Hill », dans la matinée du 18.

L'ennemi, à la suite d'un violent bombardement de notre ligne, immédiatement au nord de Souchez, a lancé trois contre-attaques sur les positions conquises par nous, hier, dans cette région.

Il a été chaque fois repoussé.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les nouvelles de Russie dominent toutes les autres et elles sont franchement meilleures.

Après l'expulsion de Grimm, les divers Congrès qui se réunissent actuellement ont pris pour mot d'ordre : « pas de paix séparée avec l'Allemagne ».

D'autre part, Kerensky réclame une offensive immédiate.

Enfin, d'Amérique on affirme avoir l'impression qu'un accord complet interviendra prochainement.

Le ciel oriental s'éclaircit !

La situation s'arrange aussi, sans conteste, en Grèce. La population se tourne nettement contre les Germanophiles. M. Jonnart agit avec fermeté, mais avec beaucoup d'habileté aussi.

On polémique ferme, en Suisse, au sujet du triste sire qu'est M. Hoffmann qui travaillait pour le compte de Berlin. On estime, en général, que la démission du conseiller général est insuffisante et ce sera, espérons-le, l'avis de la majorité.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.